

Archipel —



Programme du vendredi 29 mars 2019
N'oublions pas le son de la lumière

Studio Ansermet

Editorial

Archipel 2019

Ces dernières années, un vaste mouvement nous a fait prendre conscience de la sous-représentation et de la sous-évaluation des artistes féminines dans le domaine musical.

Absolument convaincu qu'il n'y a aucune différence de capacité créatrice ni d'ambition artistique entre les femmes et les hommes, que dans de nombreux pays la société n'oppose plus un obstacle insurmontable à la carrière artistique des femmes, je me suis longtemps étonné que même dans le domaine contemporain nous ne parvenions pas à l'équilibre des femmes et des hommes dans la programmation des concerts.

Pour ne pas attendre que l'évolution naturelle des sociétés corrige ce déséquilibre et agir concrètement, Archipel 2019, rebaptisé *Archip—elles*, est cette année entièrement consacré aux femmes. Ce n'est pas suivre une thématique, c'est un acte symbolique destiné à montrer qu'il est possible, souhaitable, et finalement facile en raison de la profusion de talents féminins, d'offrir plus de place aux créatrices. Je me suis attaché aussi à montrer la grande diversité esthétique, générationnelle et géographique de ces artistes. 58 compositrices, venant de 24 pays, nées entre 1901 et 2001, sont à notre programme.

Fruit d'un mouvement d'émancipation et de conquête de l'égalité des droits, la figure de la femme-compositeur a lentement émergé au cours du dernier siècle. Parcourant cette évolution, *Archip—elles* fait découvrir une facette méconnue, sous-estimée, mais fondamentale, de l'art contemporain, reflet éloquent des mutations de notre société.

Marc Texier
directeur général

Vendredi 29 mars 2019 — 20h

Studio Ansermet

Concert — durée 1h30

N'oublions pas le son de la lumière

Sous l'égide de deux grandes compositrices, Chaya Czernowin et Isabel Mundry, ce concert d'ouverture s'articule autour de l'idée d'air, de scintillements, de l'impalpable son de la lumière, des remémorations inconscientes. La jeune génération, l'Ukrainienne Korsun, l'Allemande Eimermacher, l'Autrichienne Reiter, y déploie une invention subtile des tremblements du son dans l'espace.

Eva Reiter (Autriche, 1976)	<i>Irrlicht</i> <i>pour neuf instruments et électronique</i>	2012 - 10'
Isabel Mundry (Allemagne/Suisse, 1963)	<i>Textile Nacht</i> <i>pour soprano, trombone, percussion, piano et violoncelle sur un texte de Thomas Kling</i>	2013-2014 - 8'
Hanna Eimermacher (Allemagne, 1981)	<i>Hommage an den Klimperkasten *</i> <i>pour ensemble</i> *** <i>Entracte</i> ***	2011 - 13'
Chaya Czernowin (Israël/Autriche, 1957)	<i>Ayre: Towed through plumes, thicket, asphalt, sawdust and hazardous air I shall not forget the sound of</i> <i>pour flûte, clarinette, percussion, piano et trio à cordes</i>	2015 - 10'
Anna Korsun (Ukraine, 1986)	<i>Plexus</i> <i>pour flûte, clarinette, percussion, piano, violon et violoncelle</i>	2014 - 12'

soprano **Johanna Greulich**

Ensemble Contrechamps

Rebecca Lenton (flûte), Laurent Bruttin, Marie Mercier (clarinettes), Elise Jacobberger (basson), Yohan Monnier (trompette), Vincent Bourgeois (trombone), Sébastien Cordier (percussion), Antoine François (piano), Anne Bassand (harpe), Stéphane Chapuis (accordéon), Maximilian Haft (violon), David Schnee (alto), Jan-Filip Tupa (violoncelle), Jocelyne Rudasigwa (contrebasse)

direction **Michael Wendeborg**

ingénieur du son **Christophe Egea**

Coproduction Ensemble Contrechamps et Festival Archipel

En collaboration avec le Centre de musique électroacoustique de la Haute école de musique de Genève

Concert enregistré par la RTS-Espace 2

Eva Reiter

Irrlicht

pour neuf instruments et électronique

De l'intérieur vers l'extérieur: Dans *Irrlicht*, le matériel sonore des différents instruments ressort de la différentiation de l'articulation des sons par ces instruments, soit par la modification du début (attaques, transitions «impures», consonnances), soit de la fin des sons (coupures, disparitions soudaines ou lentes), ainsi que d'un phrasé spécifique inspiré par la sonorité et par la mélodie de la voix humaine. Dans l'intervalle, on trouve des sonorités complexes, atypiques, inhabituelles; obtenues par des préparations et/ou des techniques de jeux spécifiques. Les bruits très variés forment une part importante de l'orchestre; ces bruits ont tendance à faire disparaître les caractéristiques instrumentales. A part cela, le placement ciblé des microphones induit des effilochements significatifs et des renforcements de détails sonores, produisant une spatialisation inhabituelle des instruments dans la sonorité de l'ensemble. Au cours de la pièce, certains instruments restituent de plus en plus des passages «parlés». C'est un discours en phonèmes; les syllabes en tant que combinaisons de voyelles et de consonnes prennent la place des notes et de leurs articulations. Ce matériel «rhétorique informel» s'organise parfois en discours, en tirades, en balbutiement ou en bégaiement. L'organisation de la forme de la pièce conduit à ce que les musiciens déposent leurs instruments et se servent de différents entonnoirs, tubes et tuyaux; mais l'articulation des syllabes et des phonèmes reste basée sur une organisation purement musicale. Pour effacer le sens des syllabes, on utilise une dynamique opposée à leur signification: les syllabes et leur signification entrent dans un rapport de contrepoint. *Irrlicht*, par ses sonorités souvent claires qui forment cette composition, n'est pas seulement une façon d'induire en erreur l'auditeur, mais est aussi un jeu d'associations, tels des éclairs correspondants à de courts moments sonores.

Et puis, le titre renvoie également au domaine des métaphores avec les feux follets, ces lumières éphémères que l'on observe de nuit dans les marécages et les tourbières. Jusqu'à nos jours, il n'y a pas d'explication scientifique concluante pour ce phénomène rare – on a plutôt affaire à une explication de la mythologie traditionnelle liée à la superstition. Selon cette tradition, des vibrations, des esprits de la terre, incitent le randonneur épuisé par des illuminations soudaines à suivre ces lumières et l'induisent en erreur. Mais ce n'est qu'un concept métaphorique qui coupe l'élan à cet idéal du papier vierge sans l'inscription d'un titre

ni concept préexistant, ni encore d'orientation d'un contenu. *Irrlicht* n'est, pour ces quelques minutes de la durée de la pièce, pas un phénomène, mais un état d'esprit.

Isabel Mundry

Textile Nacht

pour soprano, trombone, percussion, piano et violoncelle sur un texte de Thomas Kling

Création: 14 février 2014, Bâle

Isabel Mundry a mis en musique un texte de Thomas Kling.

Steinobst, Mirabelle

so dicht an dicht, so zäh so weiß

besetzt: gespickt von süßer blüthe!

*so eng an eng, so reicht: so sprachreich
der geruch –*

*und selbst der hagel, projektile vom bodn
federnd, hat ihr nichts angetan*

*so schäumt die weiße sanft, an wilden
zweigen, während, april, der*

*steinobstmond – nervös, schwarzweiß,
textile nacht – in etwa überdauern kann.*

Hanna Eimermacher

*Hommage an den Klimperkasten
pour ensemble*

Commande: Ministère de la Culture, pour la Fondation Royaumont et l'Ensemble Linea

Création: 10 septembre 2011, festival Voix Nouvelles, Abbaye de Royaumont, France, par l'ensemble Linea

Il est une sculpture d'Alberto Giacometti qui fait 5 cm de haut et comporte une petite cavité. Cette œuvre a été présentée dans le cadre de l'exposition Giacometti organisée à Bâle en 2009. Elle était posée sur un grand cube, tout seul dans l'espace - et malgré tout, ou en raison de sa petitesse même, cette sculpture avait un impact stupéfiant sur l'espace. Pour moi, cela équivaut à l'impact produit par le calme régnant sur des quartiers ordinairement très vivants, en ce que la sculpture anime l'espace, change la perception, transforme la conscience que nous en avons et crée une immensité fondée sur l'apparition d'un espace intermédiaire.

C'est un imbroglia très fluide et hautement complexe que la sculpture, ou encore le son dans l'espace existant. Je ne conçois pas l'espace donné comme quelque chose de statique, mais plutôt de très plastique, vivant et pas du tout figé dans son apparence. En découle l'intérêt que le champ pianistique porte à des procédés assez instables et à l'aptitude à créer

O e u v r e s

l'immensité, différents plans...

Dans ma pièce, le son décrit l'espace d'une manière spécifique. Deux éléments - la répétition et les glissandi sur les cordes du piano - sont, par exemple, propres à la partie de piano: - la répétition sur une touche est clairement localisable et plutôt machinale - le glissando à l'intérieur du piano, sur les cordes, est répété et modifie constamment le son tel un glissando d'harmoniques, le rend percussif ou l'assombrit. Le piano est la source du son; l'ensemble amplifie le son du piano ou l'aliène tel un transformateur, mais il se dissocie également du piano. Cependant la pièce scrute aussi très minutieusement l'impact de la dynamique prééminente: l'environnement / l'intimité.

Hanna Eimermacher

Chaya Czernowin

Ayre: Towed through plumes, thicket, asphalt, sawdust and hazardous air I shall not forget the sound of pour flûte, clarinette, percussion, piano et trio à cordes

Avec son nom poétique, cette pièce est une petite fenêtre par laquelle on regarde comme au travers d'un microscope ce qui fait bouger les petites choses, ce qui permet aux tissus de bruit mouvant / sons, de devenir chant. Les instruments utilisés dans la pièce se concentrent sur de très petites parcelles de mouvement. Dans ces parcelles, un matériel restreint et répété semble être entraîné sur différentes surfaces. Dans la deuxième partie de la pièce, les minuscules et laborieux mouvements ouvrent l'espace musical à un espace négatif inattendu. «Espace négatif» peut être interprété ici comme une continuité musicale qui évoque une notion de lieu plutôt qu'un événement ou un procédé. Cet espace est révélé et formé par les actions musicales et les sons. Ces sons ainsi que le cadre et la courbe des actions musicales font croître un espace de profond silence coloré.

Anna Korsun

Plexus pour flûte, clarinette, percussion, piano, violon et violoncelle

Création: 11 septembre 2014, Gaudeamus Muziekweek, Utrecht

L'idée de la pièce peut être comparée à une chaîne. Tous les instruments construisent une ligne, chaque note jouée représente un petit segment de dentelle en cours de tissage. C'est

pourquoi, dans la plupart des cas, il est très important de ressentir le début et la fin d'un son comme suite de matériel précédent ou futur.

Biographies

Chaya Czernowin

Compositrice israélienne résidente autrichienne née le 7 décembre 1957 à Haïfa

Chaya Czernowin est née et a grandi en Israël. Après ses études en Israël, elle a continué d'étudier en Allemagne (DAAD), aux Etats-Unis, au Japon (Asahi Shimbun Fellowship) puis de nouveau en Allemagne (Akademie Schloss Solitude) ainsi qu'à Vienne. Sa musique a été jouée dans le monde entier par les meilleurs interprètes de musique contemporaine. Elle a été professeure à l'Université de San Diego en Californie et a été la première femme à être nommée en tant que professeure de composition à l'Université de musique et des arts de Vienne (2006-2009) ainsi qu'à l'Université d'Harvard (depuis 2009). En compagnie de Jean-Baptiste Jolly, directeur de l'Académie Schloss Solitude et du compositeur Steven Kazuo Takasugi, elle a fondé l'académie d'été de Schloss Solitude pour les compositeurs. Takasugi et Czernowin enseignent tous deux au Tzllil Meudcan, stage international en Israël fondé par Yaron Deutsch de l'ensemble Nikel.

Hanna Eimermacher

Compositrice allemande née le 12 août 1981 à Duisburg

Hanna Eimermacher a étudié la composition de 2002 à 2005 avec Younghee Pagh-Paan et la musique électronique avec Günter Steinke et Kilian Schwoon au HFK de Brême. Elle a étudié de 2005 à 2006 avec Beat Furrer et Pierluigi Billone en Autriche, puis de 2007 à 2009 avec Beat Furrer et Mark André à la Hochschule für Musik à Frankfurt am Main.

Ses pièces ont été jouées entre autres au Schloss Solitude, à la biennale de Munich, au festival 'off' de Donaueschingen, et à la RAI de Florence. Elle a reçu une bourse d'étude pour l'académie d'été de Schloss Solitude en 2009, ainsi que pour l'Académie internationale pour ensemble et compositeurs de musique contemporaine 2009.

Hanna Eimermacher a participé à Acanthes 2003, et à l'académie d'été de Schloss Solitude 2009. Elle a suivi des masterclasses avec Klaus Huber, Chaya Czernowin, Mark André, Claus-Steffen Mahnkopf, Brice Pauset, Beat Furrer, et Toshio Hosokawa. Elle travaille actuellement à la composition d'un opéra, qui sera créé au Bockenheimer Depot sous la direction de Beat Furrer avec une scénographie de Claudia Doderer.

Anna Korsun

Compositrice ukrainienne née en 1986

Anna Korsun est compositrice et performeuse. Elle est diplômée de la P. I. Tchaikovsky National Academy of Music de Kiev et de la University of Music and Performing Arts de Munich. Anna axe son travail sur différentes instrumentations, voix, objets sonores et électronique. Elle collabore avec le théâtre, les arts visuels, la littérature et la danse. Elle est lauréate de plusieurs concours internationaux et a gagné le Gaudeamus Music Prize 2014. Elle a également participé à des programmes tels que Schloss Wiepersdorf, Kunststation Sankt Peter à Cologne, Hellerau Residency of New Music à Montréal, Schloss Solitude et à la Cité Internationale des Arts de Paris. Actuellement, elle est compositrice en résidence à la Villa Massimo à Rome.

Isabel Mundry

Compositrice allemande résidente suisse née le 20 avril 1963 à Schlüchtern, Hesse

Isabel Mundry grandit à Berlin ouest. De 1983 à 1991, elle étudie la composition auprès de Franck Michael Beyer et Gösta Neuwirth à l'Ecole supérieure des arts de Berlin. Au cours de sa formation, elle travaille à plusieurs reprises au studio de musique électronique de l'Université technique de Berlin – où elle suit également des cours de musicologie, d'histoire de l'art et de philosophie – ainsi qu'au studio de Fribourg. De 1991 à 1994, elle se perfectionne auprès de Hans Zender à l'Ecole supérieure de musique de Francfort. De 1992 à 1994, elle demeure à Paris où elle obtient une bourse de la Cité des Arts et où elle participe au Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. De 1994 à 1996, elle travaille à Vienne. Isabel Mundry a enseigné la théorie de la musique et l'analyse, dès 1986 à l'Ecole de musique liturgique de Berlin Spandau et à l'Ecole supérieure des arts de Berlin à partir de 1991. Elle a été professeur de composition et théorie à la Hochschule für Musik de Francfort de 1996 à 2005. Elle a donné également des cours de composition au festival Akiyoshidai au Japon (1997), aux cours d'été de Darmstadt (1998, 2000, 2002). Elle est professeur à la Hochschule der Künste de Zurich depuis 2004, ainsi qu'à la Hochschule für Musik und Theater de Munich depuis 2011.

Le travail compositionnel d'Isabel Mundry regroupe des œuvres de musique de chambre pour effectifs variés, en partie avec l'électronique, interprétées notamment par Michael Bach, Eberhard Blum, Christiane Petresch, le Klangforum Wien et l'Ensemble Modern.

Biographies

Eva Reiter

Compositrice autrichienne née en 1976 à Vienne

Née à Vienne, Eva Reiter étudie la flûte à bec et la viole de gambe à l'Université des arts de Vienne où elle obtient son diplôme avec distinction. Elle continue ensuite d'étudier les deux instruments au Sweelinck Conservatory à Amsterdam où elle obtient ses deux masters «cum laude». Eva Reiter donne de nombreux concerts en tant que soliste et dans des orchestres baroques et différents ensembles de musique ancienne et contemporaine (Ictus, Klangforum Wien, Unidas, Elastic band,...) Depuis 2015, elle est membre permanente de l'ensemble Ictus à Bruxelles.

Elle a reçu plusieurs distinctions dont le SKE Publicity Preis et le Prix pour la recherche de la ville de Vienne en 2008, le Prix de composition Reine Marie-José en 2008, la bourse d'État de la Chancellerie fédérale pour les arts, une résidence à l'académie Schloss Solitude et le Erste Bank Composing Commission en 2016. En 2009, sa pièce *Alle Verbindungen gelten nur jetzt* a été sélectionnée par la Tribune internationale des compositeurs (IRC).

Ses compositions ont été jouées dans des festivals internationaux tels que Transit, Ars Musica, ISCM World Music Days, MaerzMusik. Elle se produit elle-même régulièrement dans des festivals réputés de musique ancienne et contemporaine.

Interprètes

Ensemble Contrechamps

Contrechamps est un ensemble de solistes spécialisé dans la création, le développement et la diffusion de la musique instrumentale des XXe et XXIe siècles depuis plus de quarante ans.

L'Ensemble s'engage à décloisonner les merveilles de cette musique ainsi qu'à mettre en valeur la diversité des esthétiques et des acteurs de la scène contemporaine et expérimentale.

Depuis sa création, l'Ensemble Contrechamps collabore étroitement avec des compositeurs tels que Pierre Boulez, Rebecca Saunders, Brian Ferneyhough, Beat Furrer, Klaus Huber, Michael Jarrell ou Matthias Pintscher.

Pour la saison 2018-2019, des oeuvres ont été commandées à Dror Feiler, Rebecca Glover, Samuel Andreyev, Fernando Garneró, Xavier Palà i Nosàs et Leonardo Marino. L'Ensemble présentera également de nombreuses premières suisses.

L'Ensemble joue sous la direction de Michael Wendeborg, directeur musical de 2011 à 2018, ainsi que d'Emilio Pomàrico, Heinz Holliger ou Elena Schwarz, parmi bien d'autres, et accueille des solistes internationaux tels que Pierre-Laurent Aimard, Donatienne Michel-Dansac, Christoph Prégardien, Yeree Suh ou encore Kai Wessel. Il est invité par de nombreux festivals: le Festival d'Automne à Paris, le Festival de Salzbourg, la Biennale de Venise, les Donaueschinger Musiktage, le MaerzMusik de Berlin, le Festival de Lucerne, etc.

En 2018-2019, l'Ensemble sera présent aux festivals de La Bâtie et Archipel à Genève, à la Médiathèque du Valais à Sion, au Forum Wallis, à la Tonhalle de Zurich et dans la série Kammer Klang à Londres. Contrechamps sera également en résidence à la Gare du Nord (Bâle) pour la saison 2019-2020.

Contrechamps collabore avec la Haute école de musique de Genève et la Confédération des écoles genevoises de musique pour transmettre son expertise à la prochaine génération et inclure les étudiants et élèves de manière immersive dans sa saison. Des collaborations régulières avec d'autres institutions musicales et musées de la ville permettent de renforcer le tissu culturel genevois.

Des actions de médiation et des activités pédagogiques permettent également à l'Ensemble de partager sa passion avec un public de tous âges et horizons. Quant aux Éditions Contrechamps, elles publient chaque année des ouvrages importants sur la musique contemporaine et organisent une série de

conférences intitulée Musique en dialogue, sous la direction de Philippe Albèra.

L'Ensemble Contrechamps a enregistré plus d'une vingtaine de disques et projette trois nouvelles sorties en 2019, 2020 et 2021, qui seront annoncées en cours de saison.

Christophe Egea

ingénieur du son

Christophe Egea est né à Limoges en 1984. Il suit un cursus scientifique ainsi qu'une formation de batteur au conservatoire. En 2005, il obtient un diplôme universitaire en sciences physiques et complète sa formation avec des études supérieures de réalisation audiovisuelle à Rennes. S'en suivent trois années comme assistant puis régisseur son à l'Ircam, Paris. En 2012, il intègre la Haute école de musique de Genève en tant que régisseur son au sein du Centre de Musique Électroacoustique. Parallèlement, il devient membre de l'Ensemble Matka, puis de Vidya. Il travaille régulièrement avec l'ensemble Contrechamps et pour des festivals tels qu'Archipel, La Bâtie ou celui de Lucerne.

Johanna Greulich

soprano

La soprano Johanna Greulich est née à Hanovre et a étudié le chant lyrique à Francfort. Avec le quintette Eunoia, elle a été lauréate du Concours Nicati Berne en 2015, le concours le plus prestigieux dans le domaine de la musique contemporaine en Suisse. En 2012, elle a gagné un prix spécial lors du Concours suisse Ernst Haefliger à Gstaad (Berne) et en 2011 lors du Concours international de chant Hilde Zadek à Vienne. Elle a par ailleurs gagné le premier prix au Concours Lenzewski à Francfort en 2008. Après son diplôme de chant lyrique à Francfort, Johanna obtient un master en interprétation de la musique contemporaine à Bâle. Elle a chanté différents rôles dans les domaines de la musique baroque, classique et contemporaine, de l'opéra et de l'opérette.

Elle a été nommée par le magazine *Opern Welt* «chanteuse de la saison 13/14» pour son interprétation de *Hypermusic* d'Hèctor Parra à Berlin et Bâle et de *Prima* au Festival de Lucerne. Johanna a par ailleurs créé des opéras de Martin Hiendl, Ian Wilson, Hèctor Parra, E. Wehbi, Carola Bauckholt et Dmitri Kourliandski. Elle a été invitée par des festivals de renom tels que Wien Modern, Festival de Lucerne, Festival Archipel, Zeiträume Basel, Rencontre International de Compositeurs Illa de Mallorca. Elle a aussi créé plusieurs pièces de

I n t e r p r è t e s

performance et de musique de chambre de compositeurs tels qu'Isabel Mundry, Sidney Corbett, Jonathan Harvey, Francois Sarhan, Beat Gysin, Roland Moser et Balz Trümpy.

Michael Wendeborg

direction

Né en Allemagne en 1974, Michael Wendeborg étudie le piano avec Markus Stange, Bernd Glemser et Benedetto Lupo, et la direction auprès de Toshiyuki Kamioka à Saarbrücken. En tant que pianiste, Michael Wendeborg remporte de nombreux concours nationaux et internationaux et se produit régulièrement en soliste. Il a été invité par des festivals renommés et par les plus grands orchestres allemands. En musique de chambre, il a collaboré avec, entre autres, Patricia Kopatchinskaja, Carolin Widmann et Nicolas Hodges. De 2000 à 2005, il fait partie de l'Ensemble intercontemporain, au sein duquel il travaille intensément avec Pierre Boulez et György Kurtág.

Pendant ses études avec Toshiyuki Kamioka, Michael Wendeborg est également son assistant à l'opéra de Wuppertal. De 2005 à 2014, il travaille aux opéras de Mannheim et de Berlin, où il assiste des chefs tels que Daniel Barenboïm, Pierre Boulez ou Sir Simon Rattle, ainsi qu'à Lucerne, où il est premier *Kapellmeister* de 2011 à 2014. Michael Wendeborg dirige la Staatskapelle Berlin, le Klangforum Wien, les Neue Vokalsolisten Stuttgart, le Kammerensemble Neue Musik Berlin, l'Ensemble Ascolta Stuttgart, le chœur de chambre Apollini et Muis du Staatsoper Berlin, l'Orchestre philharmonique de Ljubljana, le Sinfonieorchester Wuppertal, ou encore le Collegium Novum Zürich, et est invité par des festivals tels que la Biennale de Munich, le Bregenz Festival, le Música Hoy de Madrid, le Wien Modern, l'Eclat Festival de Stuttgart, le Klangspuren Schwaz, les Biennales de Venise, ainsi que le Festival de Lucerne.

Dans les productions d'opéra et de théâtre musical, il recherche une étroite collaboration entre musique et mise en scène. C'est dans cet esprit qu'il travaille lors de la saison 2016-2017 comme premier *Kapellmeister* à l'opéra de Halle. En outre, cette saison a vu ses débuts avec l'Ensemble Modern et des représentations de *Die Zauberflöte* au Staatsoper de Berlin, où il a dirigé aussi une nouvelle production de la *Gespensersonate* de Reimann. En tant que chef, Michael Wendeborg dirige aussi bien le répertoire classique, de Bach à Schoenberg, que la musique contemporaine, pour laquelle il est très investi. Il s'intéresse tout particulièrement aux éléments de continuité qui relient des

époques a priori si différentes et qui en permettent une écoute et une interprétation nouvelles.

Michael Wendeborg a été directeur musical de l'Ensemble Contrechamps de 2011 à 2018, il en est actuellement le principal chef invité.

Archipel remercie ses partenaires

Subventions institutionnelles

- Ville de Genève - Département de la Culture et du Sport

Mécènes et soutiens

- Art Mentor Foundation Lucerne
- Ernst Göhner Stiftung
- Ernst von Siemens Musikstiftung
- Fondation Fluxum
- Fondation Francis & Marie-France Minkoff
- Fondation Francis et Mica Salabert
- Fondation Leenaards
- Fondation Nestlé pour l'art
- Fondation Suisa
- Kanton St.Gallen Kulturförderung
- Loterie Romande
- Musique Nouvelle en Liberté
- Pro Helvetia
- Sacem
- SUISA

Coproducteurs

- Association Motonomy
- Conservatoire populaire de musique, danse, théâtre
- Ensemble Batida
- Ensemble Contrechamps
- Ensemble Polhymnia
- Ensemble Vortex
- Espace Musical
- Fondation L'Abri
- Haute école de musique de Genève
- Haute école de musique de Lausanne
- Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants
- Lemanic Modern Ensemble
- Musée d'art et d'histoire
- Neue Vocalsolisten/Musik der Jahrhunderte
- Nouvel Ensemble Contemporain
- Quatuor Béla
- Spirito

Partenariats

- Bibliothèque Filigrane
- Centre de musique électroacoustique de la Haute école de musique de Genève
- Chéquier culture
- Ecole&culture
- Eglise protestante de Genève
- Eklekto
- Espace2
- Hôtel Bel Espérance
- Infomaniak
- La VostokE
- Le Courrier
- LeProgramme.ch
- MokaMag
- Radio Vostok
- SONART
- Université de Genève - Activités culturelles
- Université de Genève - Service égalité
- Vingt ans / vingt francs

Prochains événements

Installation plastique sa 30.3 17h
Maison communale de Plainpalais, salle des assemblées

Moving objects

Pe Lang

Installation sonore sa 30.3 17h
Maison communale de Plainpalais, promenoir

Propos de membranes

Marianthi Papalexandri-Alexandri

Concert sa 30.3 18h
Théâtre Pitoëff

Atelier cosmopolite

Ariadna Alsina, Béatriz Ferreyra, Matteo Gualandi,
Xavier Palá i Nossas

Conférence sa 30.3 19h15
Maison communale de Plainpalais, grande salle

Autour de Figuren

Concert sa 30.3 20h
Maison communale de Plainpalais, grande salle

Figuren

Misato Mochizuki, Kaija Saariaho, Bettina Skrzypczak

Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de la Maison communale de Plainpalais. Ouverture une heure avant chaque spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:
www.archipel.org

Vente sur place 1 heure avant le début du concert.

Les salles d'Archipel 2019

Conservatoire Populaire Musique Danse Théâtre

Rue François-D'Ivernois 7
CH-1206 Genève

Le Grütli - Centre de production et de diffusion des Arts vivants

rue du Général-Dufour, 16
CH-1204 Genève

Maison communale de Plainpalais

rue de Carouge 52
CH-1205 Genève

Maison de paroisse de Saint Gervais

rue Jean-Dassier 11
CH-1201 Genève

Musée d'art et d'histoire

rue Charles-Galland 2
CH-1206 Genève

Studio Ansermet

passage de la radio 2
CH-1205 Genève

Théâtre Pitoëff

rue de Carouge 52
CH-1205 Genève

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière 8
CH-1204 Genève
T. +41 22 329 42 42
Billets +41 22 320 20 26
www.archipel.org

Équipe du festival

Marc Texier: direction générale
Kaisa Pousset: administration, production, médiation
Rémy Walter: communication, production
Christine Anthonioz-Blanc: presse, relations publiques
Angelo Bergomi: direction technique
Jean-Baptiste Bosshard: régie son
Michel Blanc: régie scène
Joséphine Reverdin: billetterie
Sébastien Cayet: assistant communication et réseaux sociaux
Marion Hugon: assistante de production académie
Marc Texier, Rémy Walter: publications
Marc Texier: site Internet et base de données
Maria del Pilar Jaramillo: bar et restauration
Margareth Krueger: restauration
www.volpe.photography: photographe
We Play Design: design graphique